

**WORKSHOP AVEC**

**MATHILDE MONFREUX**

LA COMPAGNIE DES CORPS PARLANTS

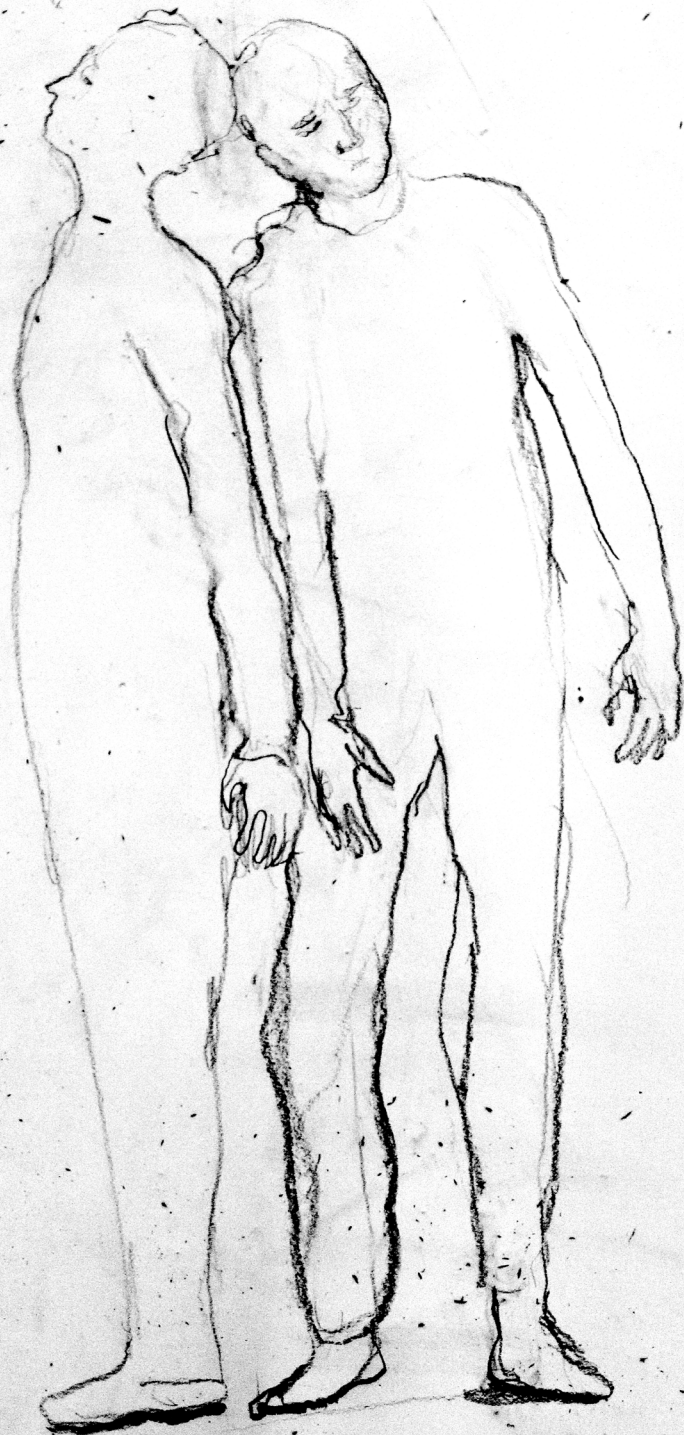
**ET PATRICK BEAUCÉ**

ET L'ENSAD NANCY



- donner
- recevoir
- échanger
- épauler
- toucher
- supporter
- laisser-aller
- courir
- ouvrir
- adapter
- envelopper
- bercer

La philosophie du care a dénoncé la fiction de l'autonomie de l'individu : tout être humain est vulnérable, l'homme a besoin de soin, il est fait pour vivre avec autrui. En réaffirmant l'importance de l'intercorporéité qui relie les hommes au monde et les hommes entre eux, la philosophie du care ouvre une perspective esthétique, éthique et politique particulière. Comment vivons-nous cette intercorporéité, qu'en faisons-nous ?





Le corps comme relation est notre terrain d'expérimentation, terrain de transformation de notre rapport à l'environnement et aux autres (dé-hiérarchisation des parties de corps, des rapports de forces, du concept passif-actif etc ).

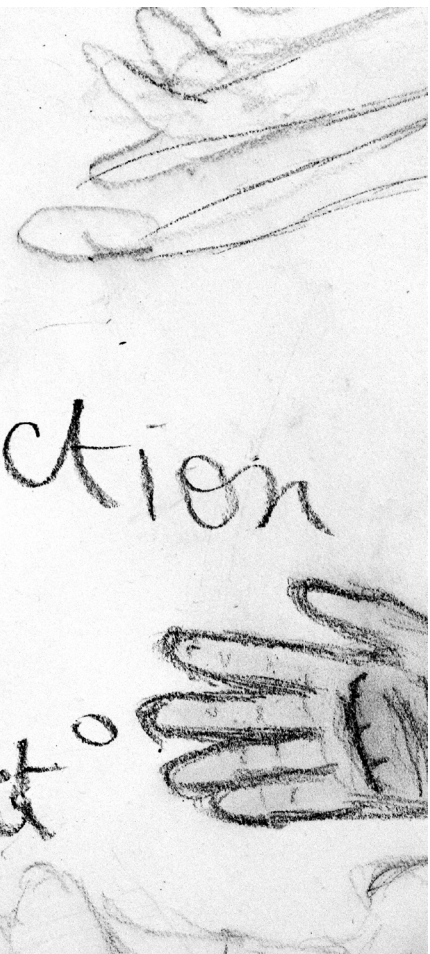
Notre idée, notre hypothèse, est de pratiquer la danse et l'acte performatif, comme une technique d'« empowerment », de « reclaim », une reconquête, une récupération de soi ( d'un nous ) et d'un pouvoir d'agir poétique et politique basé sur des techniques corporelles.

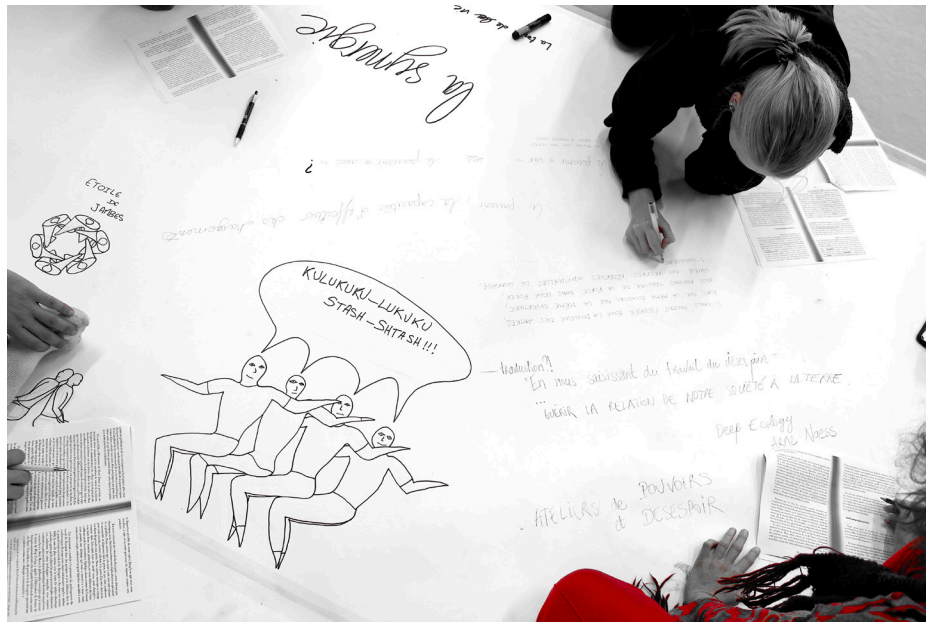
Pour y parvenir nous chercherons un appui, dans les références conceptuelles, artistiques et politiques de l'écoféminisme qui en renversant les dualismes tels que : nature/culture, corps/esprit, homme/environnement, etc. nous fournit l'exemple d'une pratique du care « total ».

DÉESSE TERRE  
TERRE MÈRE

masculin  
= production

feminin  
= reproduct°



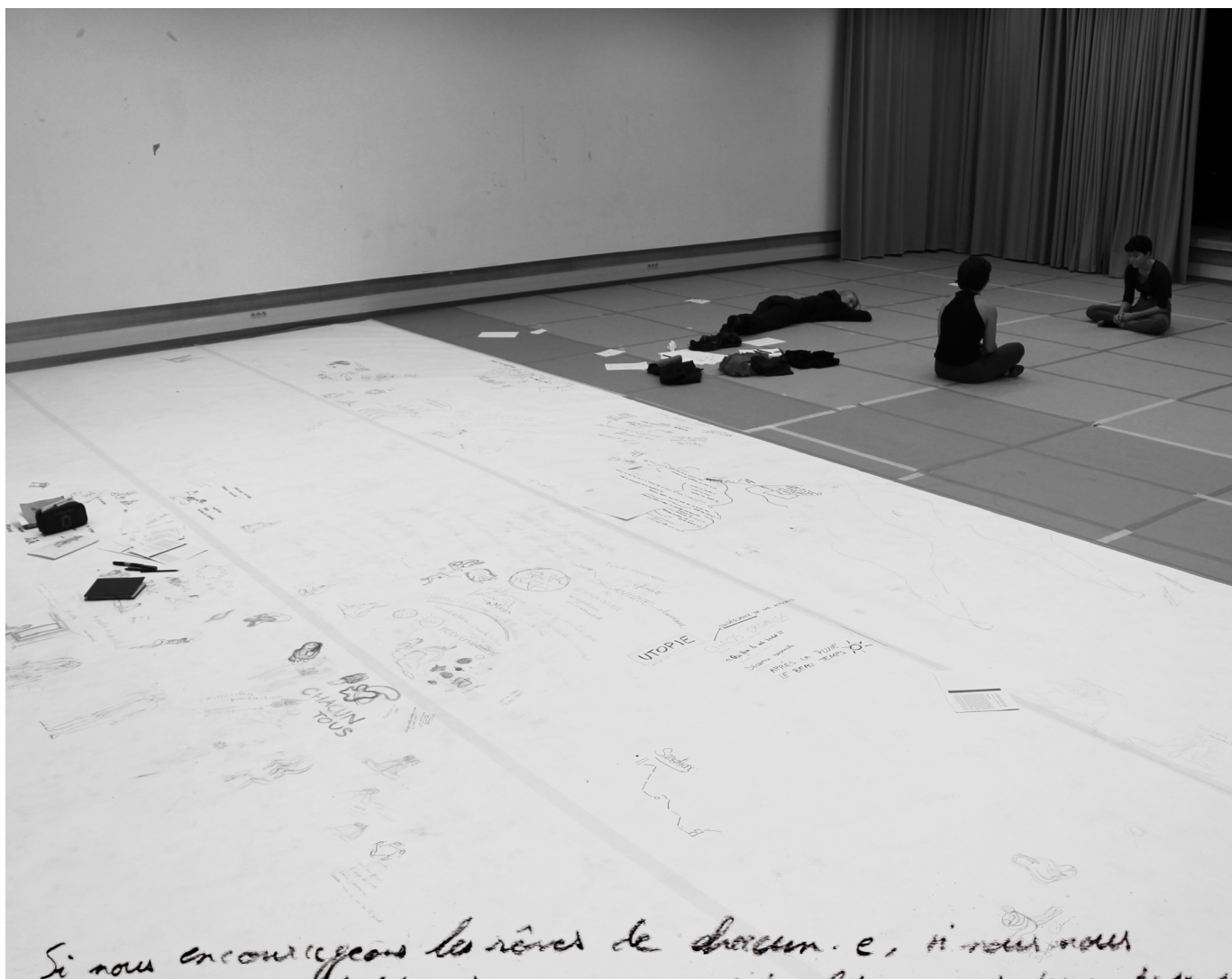


« Je n'y pense pas car  
je ne peut rien y faire »

Catastrophes naturelles ~~causées~~ provoquées  
par l'action humaine?

↳ choisir de vivre en symbiose  
avec la nature produisant  
des miracles autour  
d'elle et de nous.  
↳ le hasard





Si nous encourageons les rêves de chacun. e, si nous nous  
occupons des possibilités, si nous prenons soin les un. e. s des autres et  
faisons ce qui doit être fait, la beauté remplace de toute désolation.





La démarche repose sur les approches suivantes :

Initiation à la pratique du contact-improvisation, à la frontière de la danse, d'un art, du sport. Fondée sur le contact physique entre deux personnes ou plus qui fait naître le mouvement et le nourrit, cette technique joue avec les lois physiques liées à la force de gravité et avec la gestion de l'élan des corps en mouvement, et sur les relations établies entre les protagonistes. Véritable technique, le contact-improvisation bouleverse les relations sociales conventionnelles, balaie les tabous concernant le toucher et offre en même temps à tous un champ nouveau d'exploration du mouvement. Cette pratique, issue des années 70 est une pratique qui pourrait contenir en elle quelque chose d'intrinsèquement révolutionnaire de par le fait que nous entrerions en contact par le toucher. Qu'en est-il pour chacun-e d'entre nous ?

Partage de dispositifs performatifs autour de la notion de care questionnant dans une perspective esthétique, éthique et politique la prise en charge individuelle, collective du care. Les dispositifs performatifs sont des cadres de jeux qui incluent l'improvisation, canalisée par des partitions. Ces règles de jeux seront proposées aux participants afin de faire émerger des qualités singulières et une présence orientée vers la notion de care, d'attention, de soin. Nous expérimenterons différents types de jeu et de présence questionnant les modalités de la représentation, de l'agir, de la production, de l'être. Il s'agira de mettre en jeu des gestes, des postures, des images, des objets, des espaces, des textes, des idées, des paroles dans l'invention d'une relations de care à soi, aux autres, à l'environnement. Élaboration et mise en place d'un nouveau protocole. Quelle pratique collective du care inventer ? A la suite des expériences passées, en fonction des désirs

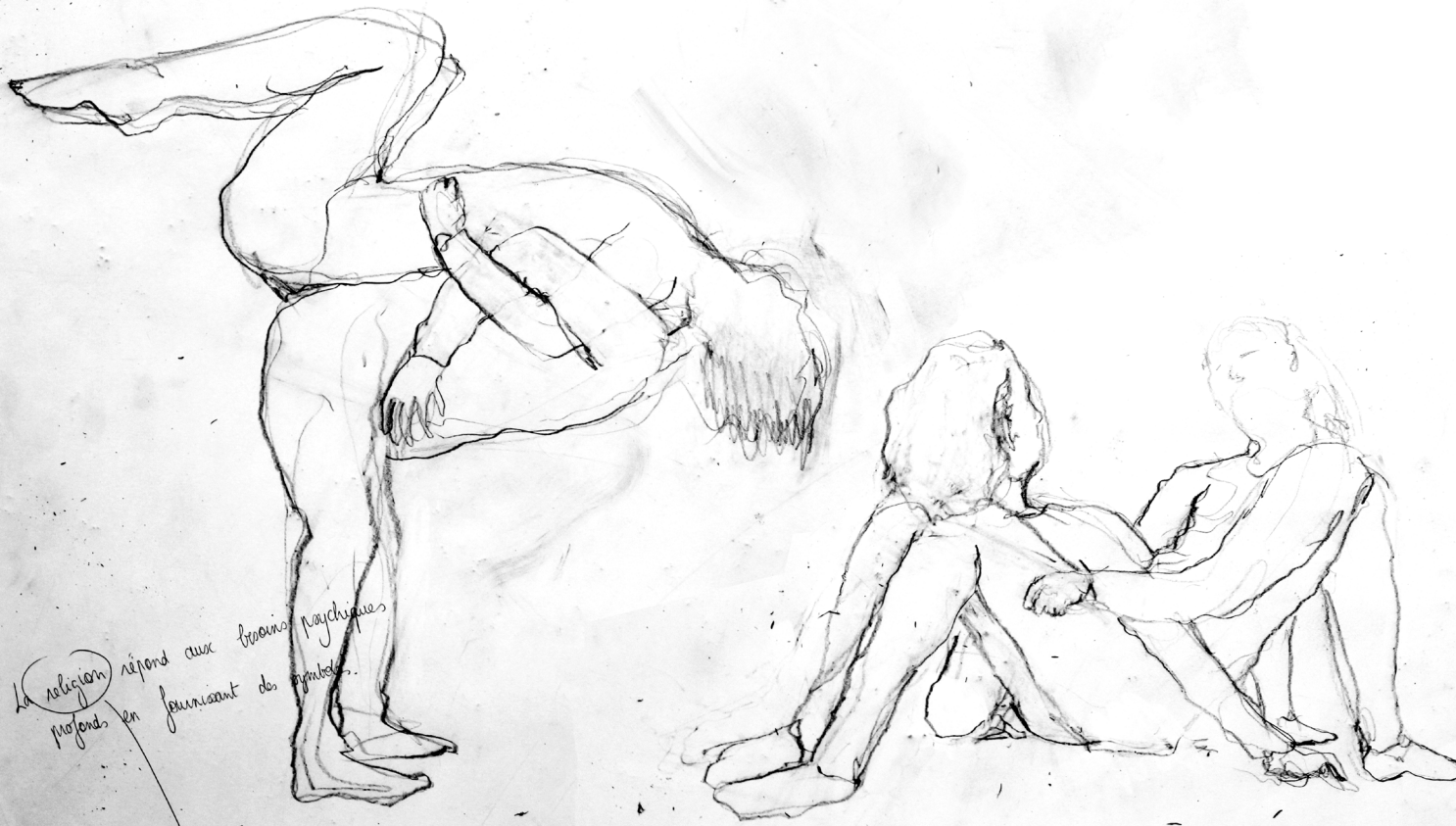
et savoir-faire des participants, la fin du workshop sera orientée vers l'élaboration d'une perspective de création : conférence performée, dispositif participatif, exposition d'actes chorégraphiques du care. Etc. Cette perspective requiert l'élaboration d'une esthétiques autour, par exemple, des questions de l'écoute, de l'attention, de l'accueil, de l'être ensemble.



Le workshop s'inscrit dans le cadre des programmes de recherche Corps et écologies et Care. Pour voir les comptes rendus des éditions précédentes :

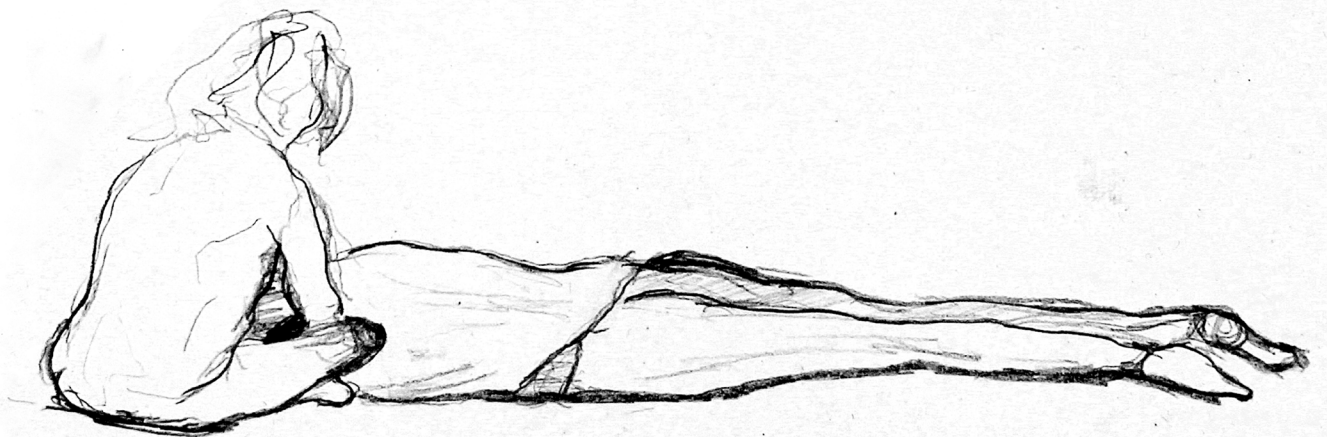
2017 : <https://design.ensad-nancy.net/wp-content/uploads/pdf/corps-%C3%A0-corps-2017.pdf>

2018 : <https://design.ensad-nancy.net/wp-content/uploads/pdf/Total%20care-V2019-03-19.pdf>



La religion répond aux besoins psychiques profonds en fournissant des symboles.

gion a une emprise







# CARING BANQUISE

LA COMPAGNIE DES CORPS PARLANTS



Propos - Relier Care et chorégraphie de corps à corps.



## LA DÉMARCHE DE LA COMPAGNIE

Le désir est de créer dans le cadre d'appels à projet spécifiques ou d'accueil en résidence.

Il s'agit à chaque fois de tisser un lien avec des partenaires contributeurs du processus de travail.

Chaque temps de travail débouche sur une forme spectaculaire spécifique. Chaque accueil débouche sur une rencontre avec le public : extension vers un cadre participatif, ou proposition d'ateliers qui peuvent donner lieu à une monstration publique.

Plus qu'une pièce, cette proposition est un principe d'agencement de matériaux chorégraphiques en

fonction des contextes et des objectifs de relation avec le public. Le principe suivi s'affilie à une démarche en art-plastique. La relation à ces écritures chorégraphiques serait apparente à la démarche qu'emploierait en effet un plasticien avec ses sculptures et ses dessins : installation de matériaux, plasticité des formats, des écarts, des couleurs.

Pour répondre à la dimension chorégraphique et pluridisciplinaire de la compagnie des Corps Parlants, la compagnie décide de réunir de nouveaux et anciens partenaires, représentatifs de sa diversité et qui pourraient l'accompagner de manière spécifique en fonction des objectifs.

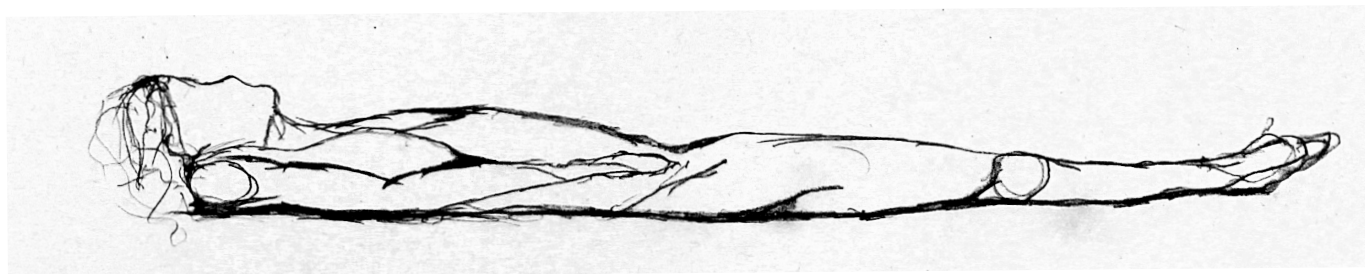
Banquise

nous évoque

une étendue.

La peau.

La fragilité.



Elle se lie à un concept : le care.

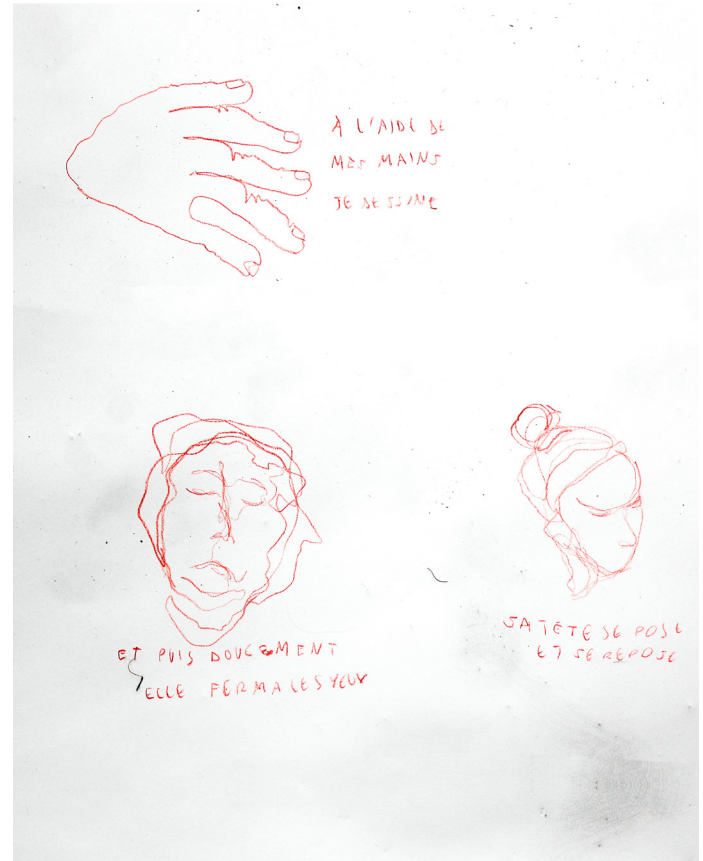
Faire banquise, ce serait refabriquer du tissu social à travers la peau, reconnaître la notion d'interdépendance de l'individu avec ses congénères et son environnement.

À ces questions très contemporaines, la proposition aborderait 'une réponse', une 'expérience', résolument placée du côté du sensible.

La recherche viendrait prolonger la démarche chorégraphique autour de l'agencement de corps en corps, dans une idée de puzzle - de complémentarité des formes et des individus.

Ce projet viendrait prolonger et incarner une recherche déjà engagée autour de la notion de Care d'un point de vue éthique, politique et artistique grâce à une collaboration avec l'École nationale supérieure d'art et de Design de Nancy, et un dialogue avec l'anthropologue Jérémie Damian.

Quels sont les gestes d'attention, les gestes de soin qui pourraient émerger de plusieurs contextes ? Comment déplacer la notion de 'toucher' liée au soin, à la danse ? À l'espace ? Au toucher ? Faire émerger une danse de contact à la fois a.sexuelle et sensuelle ?



L'écriture chorégraphique.

- La lenteur
- L'aspect ritualisant des agencements qui se font et se défont.
- La mécanique organique qui en ressort.
- La réversibilité des rôles : tout le monde pouvant porter ou être porté, être dessus ou dessous, accueillir ou être accueilli.
- La confusion entre les corps.

'Le corps dont fait l'expérience la sexualité neutre n'est pas une machine, mais un vêtement, une chose. Il est fait d'une multitude de types de tissus superposés et entrecroisés. Se donner comme une chose sentante signifie demander que les tissus qui constituent le corps de son partenaire viennent se mêler à ses propres tissus pour créer une extension unique dans laquelle on voyage durant des heures et des jours.

...Dans la disponibilité neutre de la chose sentante, l'expérience décisive réside dans la disponibilité à accueillir et à être accueilli sans limites, presque comme si les corps n'étaient que pores, cavités, trous et que, dans toutes les parties lisses et compactes, s'ouvriraient des trous où s'introduire et se laisser introduire, presque comme si toutes les déterminations, les figures et les formes se défaisaient, se crevassaient en cratères et précipices béantes.'

Le sex-appeal de l'inorganique  
MARIO PERNIOLA



## LE PROCESSUS D'INTEGRATION DU PUBLIC

Il s'agirait de proposer au spectateur de traverser l'œuvre en traversant un espace à activer.

Dans cette espace il y aurait donc la pièce chorégraphique.

Mais il pourrait aussi choisir son angle de regard, ce qu'il choisit de regarder, en s'intégrant à l'espace de la représentation ou à des 'activités' autour de la notion de soin et de corps à corps.

Il aurait la possibilité d'accéder à la lecture des partitions, et à 'des jeux', proposés sous forme de cartes à jouer, qui l'accompagneraient dans son parcours de spectateur.

La danse serait 'posée' comme un objet à regarder au même titre que les objets plastiques disposés.

